

Contributions au Work in progress LIEGE – 4 avril 2008

Résumés des contributions

Atelier A

Olivier Walser.

Mobilités, rôles sociaux et bien-être des mères de famille.

L'environnement construit est aujourd'hui un espace parcouru en tout sens, à toute heure, pour des motifs de plus en plus variés (Ascher, 1995). Incontestablement, la mobilité est *dans l'aire du temps* (Vodoz et al., 2004). Pour autant, cet accroissement généralisé des flux et des mouvements urbains (Kaufmann, 2001; Rémy, 2004) affecte-il avec la même intensité, sans inégalités qui tiendraient au genre, le bien-être de chaque citoyen·e ? Les diverses aptitudes à se mouvoir en ville (ainsi que les nombreuses manières d'en supporter les effets) sont-elles suffisamment considérées, dans leurs particularités, par les politiques publiques en vigueur ? C'est en confrontant les besoins et les pratiques actuelles des mères de famille professionnellement actives aux instruments de planification et de régulation de la mobilité à l'échelle locale (résultats de nos études de cas), que nous proposons d'apporter ici un éclairage à ce questionnement.

Lorraine Odier Da Cruz.

Des injonctions normatives sexuées à l'égard des parents soupçonnés de maltraitance.

Cette communication présentera les résultats d'une recherche exploratoire qui a porté sur les pratiques d'un service de santé publique du canton de Genève chargé de repérer les situations de maltraitance infantile. Cherchant à saisir les attentes normatives à l'égard des mères et des pères, notre analyse sociologique a examiné, sous le prisme du genre, les pratiques de repérages de maltraitements, puis plus spécifiquement les interventions sur les mères. Ainsi, il ressort qu'un regard institutionnel sexué opère sur les parents soupçonnés de maltraitance. Par ailleurs, l'analyse des interventions permet de poser l'hypothèse de la co-présence de trois référentiels normatifs qui sous-tendent l'encadrement des mères. Se reconnaissent des interventions de type « émancipation des individus », de type « familialiste traditionnel » et de type « néo-familialiste ». Chacun de ces types se différenciant quant à l'idéal familial et à la position de la femme vis-à-vis de la famille qu'ils préconisent.

Jasmine Lorenzini.

L'impact du genre sur la gestion du temps politique.

Dans le cadre de mon mémoire de licence, je cherche à comprendre la faible présence de femmes dans les exécutifs communaux en Suisse au travers d'une analyse des rôles sociaux de sexe. Je reprends les résultats de cette recherche pour étudier l'impact temporel des rôles sociaux de sexe sur l'entrée des femmes en politique, la politique étant analysée comme un champ masculin, tant dans sa composition que dans son mode de fonctionnement. A cet effet, je m'intéresserai en particulier à deux indicateurs, à savoir la gestion du temps et l'implication dans la famille, afin de voir leurs influences respectives sur la fonction de municipale. Le temps est ici entendu comme un élément qui rend visible l'impact des rôles sociaux de sexe, car il permet de voir l'importance que chaque femme politique accorde à son engagement dans les sphères publique et privée.

Françoise Stichelbaut.

Les obstacles à la reconnaissance du statut de réfugiée des demandeuses d'asile lesbiennes.

Cette communication est basée sur mon mémoire de DEA en études genre et présente quelques-uns des obstacles rencontrés par les demandeuses d'asile lesbiennes lors de leur demande de reconnaissance du statut de réfugiée en Europe. Il existe un certain nombre de décalages entre le vécu des demandeuses d'asile lesbiennes et les exigences du processus de détermination du statut de réfugié. Cela concerne notamment la prise en compte des questions de genre lors de l'audition de ces requérantes; les problèmes de crédibilité; l'écart entre les agressions subies ou redoutées et ce qui est considéré comme de la persécution. Enfin, on peut se demander si les motivations des décisions en matière d'asile sont exemptes de lesbophobie. En traitant ces questions, je propose de définir quelques-uns des problèmes auxquels doivent faire face les lesbiennes quand elles demandent la reconnaissance du statut de réfugiée.

Atelier B

Leili Yahr.

Obstétrique du philosophe ou la pensée en mouvement. Investigation autour du *Théétète* et du *Banquet* de Platon.

L'enquête en cours fait état du constat suivant : la *banalisation* et la *naturalisation* de la description de toute activité de l'esprit au moyen du registre sémantique de l'obstétrique. Ainsi déclare-t-on d'un projet qu'il est d'abord « conçu », ensuite qu'il est en « gestation » ou « en travail », puis en phase ultime il sera « accouché ». Nous nous proposons d'aborder ce phénomène avec étonnement, distance et singularité par le biais d'une analyse comparative de deux passages du *Théétète* et du *Banquet* de Platon dans lesquels philosopher ou penser sont décrits en termes obstétriques, en suivant les opérations de fécondation, gestation et d'accouchement.

Trois questions guident notre recherche : 1. Quelle est la fonction du recours au registre de l'obstétrique ? 2. Qu'est-ce que philosopher ? 3. Quel est le statut du féminin ?

Ce projet propose d'explorer la spécificité platonicienne des liens entre ces différentes questions.

Oriane Sarrasin.

Le générique masculin: grammaticalement neutre, mais interprété comme masculin? Influence de la grammaire et des stéréotypes sur la représentation mentale du genre

Certaines langues, dont le français, possèdent un genre grammatical. Dans ce type de langues, une forme masculine est utilisée pour décrire un groupe dont la composition est mixte ou inconnue et est appelée « générique masculin ». Ainsi, le mot « vendeurs » peut tout autant décrire un groupe composé uniquement d'hommes qu'un groupe de composition mixte. L'emploi d'un masculin peut donc mener à une ambiguïté concernant la composition d'un groupe.

Dans le cadre de ma thèse (FNS), plusieurs expériences ont été menées afin de tester l'hypothèse que l'utilisation d'une forme masculine comme générique mène à une représentation masculine, et non neutre, discriminant ainsi les femmes. Je m'intéresse à une deuxième variable, les stéréotypes, car ces derniers influencent également la représentation de genre provoquée par la lecture d'un mot. Je décrirai dans ma présentation une expérience de

psycholinguistique dont le but est de comprendre les influences respectives de la grammaire (le générique masculin) et des stéréotypes sur la représentation mentale du genre.

Jan Blanc.

Être un peintre ou une femme ? Judith Leyster (1609-1660) – une mobilité sociale impossible.

La peintre Judith Leyster (1609-1660) s'est progressivement affirmée comme l'une des figures importantes du Siècle d'or hollandais. Le statut de cette artiste dans les textes et les discours artistiques est toutefois équivoque. Si ses peintures ont pu mériter d'être étudiées par les historiens d'art parce qu'elle a été une femme active dans une société et un monde professionnel masculin, il est possible de montrer, à partir des témoignages des contemporains et de l'analyse de ces œuvres, qu'elle a certainement été regardée comme un peintre plutôt que comme une femme. Mais les études historiques ont également prouvé qu'après son mariage avec le peintre de genre et le portraitiste de Haarlem Jan Miense Molenaer, Leyster a soudainement sa carrière, jusqu'à sa mort en 1668. Devenue la mère de cinq enfants, elle a considérablement réduit et a pratiquement abandonné ses activités artistiques. Cet événement a peut-être été une décision personnelle mais, surtout, le produit des tensions sexuelles et professionnelles induites par une société et un métier où dominent les artistes masculins.

En soulignant les problèmes de mobilité et d'immobilité sociale que Judith Leyster a pu rencontrer au cours de sa carrière, je voudrais souligner les interactions entre les espaces publics et privés dans le Siècle d'or hollandais du dix-septième siècle, en prenant en compte des apports récents des lectures féministes de la peinture hollandaise du XVII^e siècle (Vergara, Honig).

Atelier C

Raphaëlle Ruppen.

L'Association valaisanne pour le suffrage féminin, un acteur clé de la conquête du suffrage féminin en Valais (1959-1971)

Sévèrement refusé aux femmes le 1^{er} février 1959, le droit de vote et d'éligibilité sur le plan cantonal est octroyé aux Valaisannes le 12 avril 1970, quelque dix mois avant qu'il ne devienne réellement universel au niveau fédéral, le 7 février 1971. Grâce notamment aux archives de l'Association valaisanne pour le suffrage féminin (AVPSF), à un dépouillement systématique des articles du *Nouvelliste*, des Bulletins de l'Assemblée fédérale et de ceux des séances du Grand Conseil du Canton du Valais, nous avons pu étudier pour le cas valaisan la progression des rapports de force, les interactions et les interdépendances entre les différents intervenants clés (AVPSF, Parti conservateur, *Nouvelliste*, Eglise catholique). Nous avons choisi de concentrer notre présentation sur les caractéristiques de l'Association valaisanne pour le suffrage féminin, un des facteurs endogènes qui a fortement favorisé l'avancée de la question du suffrage féminin en Valais.

Sarah Kiani.

La collaboration nationale entre les mouvements néo féministes en Suisse (1970-1980) : Modalités, stratégies et difficultés d'un travail commun.

L'histoire du nouveau mouvement des femmes en Suisse intéresse de plus en plus de chercheuses comme en témoignent les récents travaux de licence sur ce thème (Villiger, 2005 ; de Dardel, 2005 ; Kunz, 2006 ; Schär, 2006). Ces travaux analysent divers groupes féministes radicaux fondés au début des années 1970 (MLF/FBB), suisses spécifiquement. Mon mémoire, basé sur des archives tant romandes qu'alémaniques se propose d'esquisser

une perspective globale du mouvement helvétique en s'intéressant aux liens entre les différents groupes. Il s'articule sur deux axes : définir le fonctionnement d'une éventuelle collaboration nationale et illustrer par des études de cas quelques moments forts de ce travail. Ainsi, il sera discuté par exemple des actions des militantes sur l'avortement, cheval de bataille des féministes de la deuxième vague.

Sylvie Burgnard.

Deuxième vague féministe et sexualité en Suisse romande.

Après un pic de mobilisation intense dans les années 1970, le mouvement féministe romand connaît une phase de repli politique décrite par la littérature comme une période de spécialisation et de professionnalisation des militantes. Elle se traduit à Genève par la création de diverses structures, associatives ou autre, entre 1978 et 1985 (comme Viol-secours par exemple). Ces structures reflètent la multiplicité d'intérêts inhérente au MLF. Elles font également écho aux nouveaux thèmes qui émergent au sein du féminisme francophone après sa mobilisation massive autour de l'avortement : le viol et la violence envers les femmes, la prostitution et la pornographie.

Déjà au cœur des réflexions du MLF au cours des années 1970, la question de la sexualité transparaît en filigrane des analyses et des débats qui se développent autour de ces nouvelles thématiques. L'évolution des regards et des discours féministes sur la sexualité au cours des décennies qui suivent 1968 constitue ainsi le cœur de cette recherche.

Informations complémentaires:

Info-Liege(at)unil.ch

www.unil.ch/liege